

3-Vertu cardinale

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu ! *Mt 5, 8*

Paola Demiurgi, soixante ans, diplômée de Harvard, docteur en théologie, accomplit depuis vingt ans déjà, consciencieusement, les tâches qui lui sont confiées par le cardinal Pasolini, secrétaire d'Etat au Vatican, pour le Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux qui n'a toujours pas de chef de dicastère depuis la chute de Jérusalem.

Elle rédige aux normes vaticanes, les messages adressés par le Saint Père aux hindous à l'occasion de la fête de Deepavali en octobre, aux musulmans pour le mois du Ramadan, aux bouddhistes pour la fête de Vesakh au printemps, sans compter les Sikhs et les Jaïnistes. Elle assiste et rédige les compte-rendus d'audiences interreligieuses ou les recommandations pour les chrétiens témoins dans un monde multi-religieux. Une mécanique de deux mille ans ne s'enraye pas facilement et les documents numériques ou manuscrits circulent dans le tissu clérical en cette fin de vingt et unième siècle de normalisation de la pensée, comme au temps de la crypto chrétienté sous Néron ou sous le rideau de fer du vingtième siècle.

Paola contemple l'image de son Dieu tout puissant, couché en silence sur la paille de la crèche de la petite chapelle où elle assiste à la messe chaque matin avant de rejoindre le bureau. Avec le secours de l'Esprit-Saint, elle réalise que le medium des temps modernes le plus fort, le moyen le plus pur de la communication reste l'humble écoute du silence.

Elle aurait crié plusieurs heures dans son berceau placé dans la cuisine pendant les retrouvailles conjugales après la semaine d'abstinence néonatale. C'est ce que sa mère lui a raconté, est-ce vrai ? Si elle a réellement vécu cet abandon primordial, elle comprend mieux le désarroi et la tristesse qui se sont invités en son cœur depuis la dernière réunion d'équipe de service évangélique auprès des malades.

Elle a hésité à reprendre les visites après l'overdose hospitalière auprès de son père mourant. Par honnêteté et persévérance, Paola a suivi les journées de formation-recollecion puis enchaîné avec une habitude de quinze ans soutenue par des échanges de plus en plus profonds avec les moribonds, nourrie de sa prière personnelle quasi constante. Mais elle ressort de la réunion d'équipe frustrée et déçue. Jérémias sur le monde de moins en moins catholique, potins et médisances sur les soignants incroyants. Nous avons moins de mérite qu'eux qui torchent les malades pour un salaire horaire indigne qui nourrit leur famille. Les équipiers n'ont que peu d'amitié profonde en vérité, les conflits sont éludés ce qui est la marque de la mondanité, de

la superficialité. C'est suffisant pour fonctionner mais insuffisant pour grandir.

Notre célibataire pseudo veuve du seul amour qui aurait modifié sa trajectoire, mort en métro durant le Grand Bug, participe à d'autres groupes de partage de la Parole. Pouvoir échanger, c'est aussi laisser l'Esprit Saint travailler l'équipe pour la Gloire de Dieu et le Salut du monde comme nous le répétons à chaque messe. Cela tourne en boucle : pas de plan pour recruter de nouvelles personnes et l'érosion naturelle accroît la charge des personnes engagées. Ceux qui croient avoir fait le tour de la question et vivent dans une routine familière, vivent la fermeture clanique ne permettant pas à une nouvelle personnalité de s'intégrer.

Venue d'un tout autre milieu, Paola a construit sa compréhension du vieillissement, de la maladie et de la mort par les lectures mises en pratique dans sa propre souffrance, celle de ses proches ou celle des personnes rencontrées. C'est ce qui a rendu les conversations superficielles supportables pendant un temps. Pourtant lorsqu'elle a exprimé son amour du Christ, on l'a trouvée trop exaltée. Elle a vécu des semaines d'hiver sans eau dans sa studette romaine pendant les guérillas urbaines de 2050 et personne ne lui a proposé sa salle de bain. Ses pensées douloureuses tournent autour du mot rabâché à longueur de discours catholique. Humilité vient du latin humus, terre. L'humilité est le terrain sur lequel les autres vertus prospèrent. L'humilité est une attitude de vérité à l'égard de Dieu, des autres et de soi-même, elle s'oppose à l'orgueil, à la suffisance, à l'arrogance. En nous appuyant sur la grâce de Dieu l'humilité permet de conjuguer tout ensemble l'amour de Dieu, l'amour du prochain et l'amour de soi-même. La terre fermente sur des couches où l'invasion de vie digère en discernant parmi les matières nutritives. Lieu de croisement entre le végétal et l'animal sur substrat minéral, toute la Création conspire et transpire lentement et chaudement en ces lieux sombres et humides. Sans componction, la sainte colère du Christ contre les marchands du Temple est un signe de son humilité vitale qui refuse toute hypocrisie, fusion entre le préfixe grec hypo signifiant "sous" et le verbe krinein qui signifie "tamiser" ou "décider". Ainsi, la signification originale implique une déficience dans le discernement et le consommateur du XXIème siècle achète comme le pratiquant accepte.

C'est ainsi qu'elle a exprimé ce qui pèse sur son cœur afin de le libérer car la Vérité nous rend libre! Elle accepte de ne pas être comprise dans sa démarche et d'être rejetée. Je ne suis peut être pas calibrée pour ce groupe et j'en subirai humblement les conséquences comme je l'ai toujours fait dans les autres âges de ma vie : cela m'a toujours permis d'avancer vers le seul Chemin qui me donne la Vie!

Ce soir, Paola fera une poêlée de patates sautées. Dans le casier, elle sélectionnera les pommes de terre qui ont déjà commencé à germer. Nous ne sommes que début décembre mais la chaleur de la maison trompe le tubercule qui se croit déjà en février. Elles n'ont pas vu la lumière donc n'ont pas verdi, les glyco-alcaloïdes ne les rendent pas encore toxiques. Elle va pouvoir les dégermer en les épluchant plus profondément comme son âme. Les germes de blé sont bons pour la santé, ceux de pomme de terre font se tordre de colique parfois jusqu'à la mort.

Avant Noël, Paola ira confesser son incapacité à aimer depuis quelques semaines en terre de désolation, d'aridité, d'exode. Rien ne trouve grâce à son esprit obscurci, elle a même essayé le psychologue, payé, rien ne transpire, c'est propre comme un caméléon trempé dans l'eau de Javel. Et je viens desquamé chez vous parce que c'est votre boulot d'écouter les gens se décomposer sans avoir la nausée. Enfin je ne sais pas vraiment si vous avez besoin de vomir de temps en temps et dans le fond, peu m'importe. Il y a comme un vernis social, une fine couche de sébum de politesse qui me permet de passer du soleil de la doctorante au vert de gris de la paroissienne obéissante. Le vent de la colère, les trombes de la tristesse m'ont mise à vif. Une à une, mes vies antérieures sont arrachées. Ma mémoire les observe se déliter dans le temps. Un sursaut d'illusion me donne espoir de restaurer la passion, la réussite, la gloriole. Déjà la vue se brouille, le mouvement se ralentit, la température baisse, la mort ronge les dernières chairs. Le sépulcre blanchi me toise avant de retourner à la poussière. Reste-t-il un quelconque moi, soi, je au bout du compte, au bout du conte ? Comme la molécule traversant le solvant, ma trace énergétique attestera-t-elle que j'ai souffert ou exulté ? Mon essence se dispersera-t-elle sur l'océan de l'indifférence ou formera-t-elle une bulle de béatitude dans l'émulsion divine ?

Toute à sa méditation, Paola n'a pas entendu le cardinal Kélin entrer dans le bureau, un large sourire dévoilant une dentition parfaite. Le saint Père vous attend immédiatement Paola. Revenue à la réalité, notre secrétaire surdiplômée en proie au doute rajuste sa tenue et file à travers les couloirs aux plafonds démesurés et aux marbres luisants. Un chambellan l'introduit dans le petit bureau de travail, l'intime lieu de décision d'une Eglise traversée par les scandales financiers, les rumeurs immondes sur les mœurs cléricales.

Le pape est là, à genou, devant son crucifix, absorbé par sa propre vie intérieure. Il relève la tête et sourit à Paola, se lève pour rejoindre un fauteuil en faisant signe d'occuper celui qui lui fait face.

- Mademoiselle Demiurgi, votre nom est un programme à lui seul. Sourire.

- Votre sainteté, je suis honorée. Tête baissée.
- Vous n'aimez pas les mondanités, moi non plus, alors allons droit au but si vous voulez bien Paola. Clin d'œil.

Votre formation initiale brillante, les années en production agroalimentaire, votre cursus théologique et spirituel solide, vos états de service dans cette maison et en dehors, je sais à peu près tout de vous mon enfant.

Mes prédécesseurs ont depuis un siècle travaillé à purifier notre Sainte Mère l'Eglise pour la conformer au Corps du Christ mais les forces obscures internes et externes oeuvrent à sa mort. Nous arrivons au terme des temps anciens et il va nous falloir le courage de Gethsémani.

Si vous acceptez mon raisonnement, vous conviendrez que la résurrection du Corps du Christ ne peut se produire qu'après la crucifixion, celle-ci dans les Saintes Ecritures est le résultat de la vie publique de notre Seigneur qui choqua les clercs de l'époque. D'après vous quel sont les sujets qui pourraient accélérer cette transformation ?

- Votre Sainteté me permettez d'être libre et franche dans ma réponse, merci. La place des femmes, la mésentente entre chrétiens, le discours incompréhensible sur les questions de bioéthique ou de sexualité par des clercs qui ne sont pas capables de s'appliquer leurs propres règles, je continue ou cela peut-il constituer un début de réponse ?
- Sans compter le cléricisme laïc hypocrite qui n'arrange rien car il est complaisant envers ceux qui devraient pouvoir compter sur la correction fraternelle pour rester en Chemin. Vous voyez, je suis au clair.
- Mais qu'y puis-je ?
- Vous allez, si vous l'acceptez, devenir la première cardinale-diacre de l'Eglise de Rome. Nous avons reculé jusqu'à présent car la Curie n'était pas prête mais les changements de génération modifient les mentalités et le droit canon a déjà évolué en ouvrant le diaconat aux femmes depuis dix ans. Vous ne serez jamais pape car l'évêque de Rome doit être prêtre mais vous participerez à l'élection de mon successeur et influerez sur l'avenir du Corps du Christ comme vous l'avez vous même théorisé dans votre thèse de doctorat en 2055 sur le point Omega de Teilhard de Chardin. Stupeur de Paola qui manque de tomber de sa chaise.
- Merci de votre confiance mais pourquoi moi ?
- Parce que personne ne vous connaît. Les luttes d'influence ne vous ont pas corrompue, vous n'avez jamais rechigné devant les tâches humbles malgré votre cursus, vous priez, vous servez votre prochain et vous tenez tête à ceux qui pratiquent les faux fuyants.

Donnez moi votre réponse après la messe de la Nativité. Inutile de vous recommander la plus complète discrétion sur ce projet. Nous prierons en communion pour que l'Esprit nous aide à accomplir ce devoir pour la Gloire de Dieu et le Salut du monde.

Paola sait que la séance est levée, elle sort de la pièce non sans se retourner sur cet homme qui plonge dans la prière, source de sa force malgré un cancer avancé.

Le vent de l'Esprit étant imprévisible, à peine nommée cardinale, lors de l'Épiphanie de l'an de grâce 2080 de l'ère chrétienne, l'onde de choc médiatique parvenue aux confins de la planète est suivie de celle de la pandémie Pandora qui décime le clergé comme le reste de l'humanité.

Paola réunie avec les trois cardinaux encore vivants se retrouve enfermée dans la salle du conclave. Le doyen, monseigneur Laloyale, québécois de cent deux ans, préside. Les deux autres prélats à peine plus jeunes, venus en urgence du Brésil et d'Australie, semblent plongés dans une prière silencieuse à moins que le jet lag ne les ait envoyés dans les bras de Morphée. Le premier jour, la fumée reste noire, chacun ayant voté pour un nom différent.

Au bout de trois jours, les esprits apaisés par la prière commune, éveillés par la rapidité des échanges à quatre, ayant partagé sur les Actes des Apôtres, décident de revenir à la pratique antique du tirage au sort qui signe la main divine et ne soulève aucune contestation. Paola, désignée par l'Esprit, signe des temps nouveaux, annonce la mort de l'Église ancienne et de l'Avènement du Corps du Christ en Gloire.

La fumée blanche s'élève dans une acclamation de joie mêlée de soulagement en ces temps endeuillés. L'apparition d'une femme portant la tiare au balcon de la Place Saint Pierre plonge Rome dans un silence de trente secondes d'effarement retransmis par toutes les télévisions du monde en quasi synchronicité.

La première annonce de Thérèse Première en l'honneur de la religieuse de Calcutta qui a connu l'humble nuit de la Foi dans son audacieuse épopée spirituelle et humaine, rend l'Espérance à la Terre entière. Paola invite tous les dirigeants spirituels et laïcs encore en vie à se réunir pour construire une nouvelle manière de vivre en Paix. L'Organisation des Nations Unies réduite à une équipe d'une cinquantaine de survivants propose Genève comme lieu de réunion.